

« Écarts de la nature » en Pays Fléchois
(extraits des « Essais » de Marchant de Burbure 1734-1802)
et relevés dans le Cahiers Fléchois n°24 p.101.

« *Accouchement de neuf enfants à la fois* » p.214 : « Ordinairement, une femme ne met au monde qu'un seul enfant, quelquefois deux, et rarement trois. Cependant, on a vu quelques femmes donner dans une seule couche un plus grand nombre d'enfants.

En 1754, Madame Bidault de Ruigné, de La Flèche, accoucha naturellement et à terme de neuf enfants qui furent portés vivants aux fonts baptismaux. Leur vie fut courte ; ils moururent les uns après les autres dans l'espace de quarante-huit heures ».

« *Enfant né sans crâne et sans cerveau* » p.215 : « Le cerveau que nous croyons indispensable à l'existence des êtres organisés, n'est pas absolument nécessaire à la vie : en 1711, une femme accoucha à Clermont-Gallerande d'un garçon sans crâne ni cerveau. Il vint à terme et vécut quelques heures après sa naissance ».

« *Enfant évacué par l'anus* » p.216 : « On sait qu'on est quelquefois obligé de procurer au fœtus un chemin artificiel tel que celui de la symphyse ou de l'opération césarienne, mais on ignore assez communément qu'un enfant peut être évacué de la matrice par des voies moins connues, comme par la bouche, l'anus, le nombril, etc...

En 1787, la femme d'un artisan de La Flèche se délivra, par l'anus, d'un enfant mort dont le corps vint successivement par parties séparées. Malgré les douleurs qu'occasionna cet accouchement contre nature, les soins de M. Farcy (chirurgien) parvinrent à rétablir parfaitement la malade ».

« *Enfant hydrocéphale* » p.217 : « En 1771, une femme de La Flèche accoucha à terme d'une enfant morte dont la tête faisait la moitié de la longueur du corps. Elle contenait, dans la cavité du cerveau, environ trois chopines d'eau : quantité d'autant plus remarquable que l'eau d'une hydrocéphale excède rarement la mesure d'une pinte ».

« *Enfant imperforé* » p.218 « En 1773, une Fléchoise mit au monde un enfant qui n'avait au dehors aucun des traits qui caractérisent l'un et l'autre sexe : une grande partie des voies urinaires lui manquait même absolument ; il n'existait que deux petits conduits sous le pubis, qui perçaient une membrane ridée et étaient placés vers le fond de la vessie, à l'endroit où les uretères s'ouvrent ; et, quoique cet enfant fut parfaitement imperforé, il ne mourut qu'à l'âge de deux ans ».